

## [Texte]

need someone to maintain it in proper working condition. This is only one small indication of where technology will lead us in the future.

For many years the mainstay of the Newfoundland economy has been the fishery, pulp and paper and other forestry-related products, and mining. If these are highly successful then our suppliers of equipment and materials and our construction industry should also experience a reasonable degree of success. Assuming that our mining industry will remain stable and that the going on stream of a third paper mill will greatly improve our economy from the standpoint of our forestry products, then we must look to our fishery and the prospect of offshore oil to bring our opportunities for employment up to an acceptable standard. Any standard lower than that enjoyed by other parts of our nation is not acceptable.

## • 1445

Without our fishery, I doubt if Newfoundland would exist today as a province of Canada because it was the abundance of fish which brought the settlers to our shores after it was discovered in 1497.

It has often been stated, and I am sure that history records it, that John Cabot was given £10 sterling for discovering Newfoundland. It has equally been stated that he should have been given 10 years! That statement, I might add, is reserved solely for the use of Newfoundlanders. We reserve the right to ridicule ourselves and our climate.

The opportunities for our young people in the fishery and related services in our province I believe to be unlimited but only if they are given the opportunities to exploit them. This exploitation will only be successful if we, as educators, with the proper assistance from both federal and provincial governments, provide the necessary training to meet the coming changes in that technology.

I feel confident that the majority of Newfoundlanders believe we have a future in offshore oil. Should our expectations in Hibernia, the northeast coast and the Labrador coast be realized within the next few years, we will indeed be looking at a very bright future in our province. Our status, not only in Canada but on the world markets, will be greatly enhanced.

One of our greatest problems, as educators, is to try to determine what the needs of the oil industry will be for the future but an even greater problem is to try to determine when that need must be met. It involves a form of technology almost totally different from what we have dealt with in the past in our province.

Our Department of Education is dealing with this problem on a daily basis and I feel confident that they will make the necessary decisions as demanded by the oil industry or any other major industry as it materializes.

Should oil, for example, be discovered in commercial amounts off our northeast or Labrador coasts, then it is only reasonable to assume that Botwood would become an onshore base of operations and, as such, our school at Grand Falls should be further expanded to provide the necessary technolo-

## [Traduction]

compétents pour l'entretien. Ce n'est là qu'un petit exemple des besoins que créera la technologie.

Pendant des années, l'économie de la province dépendait surtout des pêches, des pâtes et papiers et industries connexes, et des mines. Dans la mesure où ces industries réussissent, nos fournisseurs de matériel et d'équipement, et notre industrie de la construction feront aussi de bonnes affaires. En supposant que notre industrie minière se maintienne et que la mise en marche d'une troisième usine de pâtes et papiers améliore beaucoup notre économie forestière, nous devons nous tourner du côté des pêcheries et des possibilités d'emploi qu'offre le pétrole au large de nos côtes. Nous ne pouvons accepter que celles-ci soient inférieures à ce qu'elles sont dans d'autres parties du pays.

Sans les pêches, je doute que Terre-Neuve serait aujourd'hui une province canadienne parce que c'est l'abondance de poisson qui a attiré les colons sur nos rives après la découverte de 1497.

On a souvent dit et je suis convaincu que c'est consigné dans l'histoire, que la découverte de Terre-Neuve a rapporté dix shillings à Jean Cabot. On a aussi dit qu'on aurait mieux fait de lui donner 10 ans! J'ajouterais que cette déclaration est réservée à l'usage exclusif des Terre-neuvas. Nous nous réservons le droit de nous ridiculiser et de critiquer notre climat.

Je pense que les perspectives d'emplois pour nos jeunes dans le domaine des pêches et des industries connexes sont illimitées si on leur offre la possibilité de les exploiter. D'autre part, pour que cela soit possible, il faut que nous, éducateurs, aidés des autorités fédérales et provinciales, leur fournissions la formation nécessaire pour suivre l'évolution technologique.

Je suis persuadé que la majorité des Terre-Neuvas croient que nous avons un avenir dans le domaine du pétrole *offshore*. En effet, l'avenir de la province sera très prometteur si le puits Hibernia et si les prospections sur la côte Nord-est et sur la côte du Labrador répondent à nos espoirs. Notre situation par rapport au Canada et aux marchés mondiaux s'en trouvera grandement améliorée.

Dans le domaine de l'éducation, l'un de nos plus grands problèmes est d'essayer de déterminer non seulement quels seront les besoins de l'industrie pétrolière, mais surtout à quel moment il faudra savoir répondre à ces besoins. C'est une technologie tout à fait différente de ce que nous connaissons.

Présentement, le ministère de l'Éducation se penche sur le problème et je suis sûr qu'il prendra les décisions nécessaires pour l'industrie pétrolière ou toute autre nouvelle industrie importante.

Par exemple, si les résultats de la prospection au large des côtes Nord-est et de la côte du Labrador sont prometteurs, on peut s'attendre à ce que Botwood devienne la base des opérations à terre et qu'il faille alors agrandir encore notre école de Grand Falls afin d'offrir les cours techniques et les laboratoi-